A M. la Duchesse de Longueville.

Madame,

J'auoy gaÿement entrepris ce glorieux employ de
de publier la Hollande les eminentes perfections
de V. A. et un peu Peintre, un peu Poete, un peu
Parfumeur et un peu Musicien que je suis, qui sont
tous mestiers à delits bon mélange des belles choses,
j'auoy commencé à m'en acquitter de sorte, que tout le
monde a jugé et crie, que mes Tableaux, mes
Vers, mes frangipanes et mes Tableaux de ma-
Luth, de ma Viole et de mon Epinette rentrejent
en quelque maniere le beau subjet que j'celebrois.
Mais, madame, depuis que V. A. m'a voulu
faire signifier, comme au comble de tant de
faueurs dont il luy auoit plu m'obliger et la Fortune
elle auoit pris plaisir d'adjouster la grandeur des rois,
à l'indroit d'un estranger de si peu que moy,
j'auouë que je succombe à la publication de cet excés de
que dés mes mesdits et demesurés pinceaux
n'puiser. Je supplie donc tres-humblement V. A.
d'agreer que cet Article ne me demeure à
charge, et que sa justice s'important sur sa
bonté ne me puisse plus tirer lieu de grace, et ces
que je n'auray plus que faire des mes tres-mauuais
à trouuer des expressions dignes d'un subjet
aussi releué par dessus ma portée, que tout ce
qui est de milieux et moy s'interdisent à la
moindre de ces merueilles que le monde
aux pieds de V. A. si de sa grace elle ne veut
bien accepter la protestation que j'ose faire
de luy estre tout acquis, et de ne souhaitter
rien à l'egal de la felicité de pouuoir homagier
parler offres de mes tres. Et de
je finis, Ecrasé sa grace de ne pouuoir dire
je tiens autant que personne du monde de

Madame,

De V. A. le tres-humble
et tres-obeissant
et tres-fidelle seruiteur
Huygens.

Ajouté un peu
de rougir de
considération à

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 499
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5238